

LE SAXOPHONISTE TÉNOR CARLOS WESLEY "DON " BYAS

CARLOS WESLEY " DON " BYAS est né en octobre 1913 d'une mère indienne Cherokee et d'un père noir d'origine hispanique sans doute descendant d'esclaves de Louisiane ou des Caraïbes. Sa mère jouait du piano, son père de la clarinette. Lui-même commença par le piano et le violon avant de passer au saxo-alto puis au ténor. Nous avons fait sa connaissance au Hot-Club de Limoges en Mai 1949 où il était venu pour un concert et où en fait il resta quelques jours ce qui nous permit de l'entendre de très près et de lier connaissance. Nous gardons tous le souvenir de son arrivée à la gare de Limoges où nous étions allés l'accueillir et il nous apparut guère plus âgé que nous autres encore lycéens alors qu'il avait en fait 36 ans et nous dans les 18-19 : Immaculé dans un costume de la meilleure coupe, souriant derrière sa pipe à la Conan Doyle. Il était précédé de sa réputation de disciple d'**Hawkins** et de virtuose insigne mais en fait on ne connaissait guère que les quelques disques qu'il avait faits en France un an ou deux auparavant, notamment ce "Laura " que nous venons d'entendre et nous n'avions pratiquement aucun disque U.S. de lui. Pas même ce "LAURA " thème à succès du très beau film d'**OTTO PREMINGER** sorti en 44, et que **DON** avait déjà enregistré à N.Y. En 45. (NB : La plupart des thèmes utilisés dans le jazz ont connu le succès dans des films ou revues que les musiciens s'empressaient d'ajouter à leur répertoire à peine le film sorti et devenaient ainsi de "Standards ") **DON** avait débarqué en EUROPE avec l'orchestre de **DON REDMAN** en 1946 et resta de ce côté-ci de l'Atlantique pratiquement sans interruption jusqu'à sa mort en 1972.

SA CARRIÈRE:



Si LAURA fit sa gloire et devint en quelque sorte son sceau royal (son boulet aussi !) , il avait déjà une réputation bien établie aux U.S.A. ayant joué chez et avec tous les grands: **LIONEL HAMPTON** EN 35-36, **Eddie Mallaury** mari et accompagnateur de la grande **ETHEL WATERS**, **ANDY KIRK** et enfin **COUNT BASIE** en 1941 où il eut l'honneur et la lourde charge de remplacer **LESTER YOUNG**. Il quitta BASIE au bout d'une paire d'années pour voler de ses

propres ailes à la tête de nombreuses petites formations pendant les années de guerre avant son arrivée en EUROPE. Il y dirigeait ou côtoyait tout le gratin des musiciens de l'époque, des plus confirmés comme **CHARLIE SHAVERS** aux petits jeunes comme **ERROLL GARNER** ou la jeune génération des révolutionnaires: **CHARLIE PARKER**, **DIZZY GILLESPIE**, sans que cela ait semblé le déstabiliser ou l'emmener dans des voies contraires à son tempérament, tant sa personnalité musicale avait déjà toute sa carrure imposante issue de **HAWKINS**, **CARTER**, **TATUM** comme je l'ai déjà dit, et à travers eux **LOUIS ARMSTRONG** père musical de ces générations et de tout le jazz dont il orienta le cours à lui tout seul !

SON STYLE:

C'est à l'évidence un disciple de la manière de **COLEMAN HAWKINS** pour ce qui est de la structure du discours , le souci du volume, de la qualité du son, mais c'est de l'alto **BENNY CARTER** qu'il tient son élégance, sa richesse harmonique et mélodique et du pianiste **ART TATUM** qu'il tient ce doigté d'une adresse et d'une vélocité exceptionnelles on verra comment et pourquoi : Les traits de **TATUM** au piano lui servaient d'exercice sur son ténor et il partageait avec lui cette immense richesse harmonique qui n'est jamais pure virtuosité. Quand on a dit cela, parlé des influences qui l'ont marqué, presque tout est dit: mais ce qu'il disait lui-même quand on le complimentait sur ses dons exceptionnels de mélodiste, sur son doigté d'une habileté prodigieuse, son articulation toujours impeccable quelque soit le tempo, c'est que tout cela n'existerait pas sans le "SON", oui le son tout simplement, ç.à.d. le volume, la chaleur, la clarté, la BEAUTÉ, quoi! Belle pierre dans le jardin de ceux qui prétendent prendre autant de plaisir à lire qu'à écouter la musique. Tant que la note n'a pas retenti, la musique n'existe pas. Essayez d'imaginer le plaisir d'un adepte de la musique lue qui n'aurait jamais entendu de sons auparavant! (on a connu des sourds compositeurs, d'accord ! Mais quand même entendre, c'est autre chose).

BYAS cherche plus à envoûter le couple de danseurs enamorés qu'à traduire la profondeur de leurs sentiments : "Je joue du saxophone" plaisantait-il parfois. Et d'ailleurs on verra que chez lui plus que chez tout autre jazzman, le déroulement de sa pensée musicale au cours d'un morceau, passe fréquemment par la suite classique de la plus vieille activité humaine : prémices (il expose le thème) , embrasement, acmé (il développe le thème avec fougue) , défervescence (retour à l'exposé du thème), conclusion éventuelle sous forme de coda langoureuse.

SA PERSONNALITÉ:



On serait incomplet si l'on parlait de lui sans évoquer le personnage. Il faut, (ou il faudrait !) l'avoir connu: C'était une sorte de recordman du monde toutes catégories!

Son but permanent dans la vie était d'être le meilleur en tout et spécialement sur son instrument; d'où ces exercices invraisemblables comme tordre les capsules de cannette entre 2 doigts pour avoir une parfaite maîtrise physique des touches de son instrument. Même but en reproduisant sur son saxophone les phrases du pianiste **TATUM**. Ou sa pratique de la plongée sous-marine pour améliorer son souffle.

Un autre trait remarquable était sa "tchatche" intarissable; raconteur d'histoires exceptionnel, il se dépassait lui-même (et tous les pêcheurs du Vieux Port par la même occasion) quand il racontait ses exploits (ligne ou harpon) avec un humour de Titi parisien car il pratiquait notre langue avec une verdeur rare. Un vrai français d'adoption.

Quoi encore? C'était un cuisinier perfectionniste, capable d'une patience étonnante devant les fourneaux de ses amis: **Pierre VORAN** en a souvent témoigné. Outre le poisson c'était un spécialiste de la cuisine du Sud, la "Soul Food" des Louisianais. Et ça donnait soif, bien sûr, d'autant que la maison " BYAS y HERMANOS " n'avait pas manqué de le fournir en faisant ainsi la publicité de ses JEREZ!

J'espère vous avoir un peu préparé avec ces quelques lignes à l'audition du grand **CARLOS " DON " BYAS**

Pierre Christophe